

God bless you

Gérard Musoni est l'homme des « double je » à la Pivot : Rwandais vivant en France, directeur d'Ehpad et pasteur. Le tout, imprégné d'une vision humaniste de la vie.



L'Ehpad Les Trois sources, à Loperhet, dans le Finistère

## Gérard Musoni, directeur et pasteur

Rwanda, 1994. Un lieu et une date qui riment avec génocide. La vie du Rwandais Gérard Musoni n'aurait pas été la même sans ce profond bouleversement. Et d'emblée, on sait que son parcours ne peut pas être banal. Rien ne présageait, en effet, que ce quinquagénaire à la force tranquille serait un jour directeur d'un Ehpad en Bretagne. Né à Nyanza, au Rwanda donc, « vers août 1959 », comme il le dit lui-même, il fuit son pays à l'âge de 12 ans pour le Burundi et devient réfugié politique. Quelques années plus tard, au Togo, il entame des études de sciences politiques à l'université de Lomé. De retour au Burundi au début des années 90, il est tour à tour professeur assistant dans un institut de contrôle de gestion, puis directeur d'une entreprise agroalimentaire. Pour parfaire sa formation, il suit un DESS de stratégie et gestion des entreprises, à Paris, en 1993. « Je devais revenir au Burundi, explique-t-il, j'avais un projet avec la Banque mondiale. » L'idée était d'aider des Burundais à devenir agriculteurs. 1994, la date fatidique : Gérard Musoni perd plus d'une centaine de membres de sa famille. Il reste à Paris et devient réfugié politique pour la deuxième fois de sa vie.

### Une appétence pour l'accompagnement

Gérard Musoni est un homme de foi et toutes ces épreuves ne l'ont pas ébranlé. Ce serait peut-être même le contraire. Il décide de devenir pasteur et suit une formation entre 1996 et 1998, à l'Institut de théologie biblique de Bordeaux. À la fin de ces études, il prend la tête de l'Église évangélique de Lannion, dans les Côtes-d'Armor. Parallèlement, il devient aumônier protestant à l'hôpital de la ville, activité qu'il avait aussi lorsqu'il était à l'université. « Les personnes se posent des questions existentielles face à la mort. Et je suis très proche de ce type d'accompagnement, car il faut aussi savoir répondre au besoin spirituel. »

Au départ, le pasteur n'avait pas particulièrement pensé à devenir directeur de maison de retraite : « J'ai un autre mode de compréhension des personnes âgées : l'Afrique n'a pas de maisons de retraite. Les personnes âgées vivent avec leur famille. » Mais c'est un peu grâce à l'hôpital que Gérard Musoni est devenu directeur d'Ehpad. « Je me suis rendu compte de la détresse spirituelle des personnes âgées », raconte-t-il. Il se dit alors qu'il a un rôle à jouer et il prend, en 2006, la tête de l'Ehpad Les Trois sources, à Loperhet, dans le Finistère, une maison de retraite associative. Ce n'est pas complètement un hasard s'il est engagé dans cet Ehpad : créé dans les années 70 par un pasteur pour les membres âgés de sa paroisse, la maison, sans être une congrégation religieuse, accueille une majorité de chrétiens.

Pour approfondir ses connaissances du secteur, il fait un master en « politiques gérontologiques et gestion des Ehpad », à Sciences Po Paris. Car, ce n'est pas sous sa casquette de pasteur qu'il envisage sa fonction de directeur, mais bien sous celle de gestionnaire : « Je suis gestionnaire de formation. Ce cursus à Sciences Po a été capital pour appréhender la prise en charge globale d'un résident, aussi bien sous les aspects de la réglementation et des relations avec les tutelles que du soin ou de la psychologie des résidents. » D'ailleurs, Gérard Musoni est confronté aux mêmes problématiques que tout autre directeur : le manque de personnel ou la restructuration de son Ehpad, qui a pris du retard avec la crise. « Nous pensions que les travaux commenceraient en 2010. Ce sera plutôt 2012 », regrette-t-il. Au programme :

adaptation des bâtiments aux fauteuils roulants, construction de deux unités Alzheimer de 15 lits, disparition du foyer de vie.

### La place du spirituel en Ehpad

Si Gérard Musoni a le même quotidien que nombre de directeurs d'Ehpad, sa vision de la personne, et du résident, est probablement plus proche des valeurs de son Afrique natale et de son engagement religieux : « Les personnes âgées doivent être heureuses. Je ne sais pas si on peut encore utiliser ce mot. La question du bonheur est galvaudée dans notre société. Aujourd'hui, le bonheur, c'est la jeunesse et l'argent. Mais les personnes âgées aussi y ont droit. » Et ce pasteur inspiré a choisi d'écrire son mémoire de Sciences Po sur le thème de « l'accompagnement spirituel des personnes âgées en Ehpad ». Une autre manière de s'interroger sur la qualité d'accueil des aînés : « Ne faut-il pas proposer d'autres modèles que les maisons de retraite ? Le directeur que je suis doit réfléchir à ces questions. » Il a ainsi en tête un modèle de gestion plus familial, type petite unité de vie, plus que le standard actuel des Ehpad.

Tout en restant pasteur, il assure ne pas faire de prosélytisme dans son établissement : l'animation spirituelle est une option du projet de vie individualisé ; le personnel est laïc. Néanmoins, une majorité de résidents des Trois sources se rendent à la messe ou au culte le dimanche, selon qu'ils sont catholiques ou protestants. ■

Jenane Wahby

### L'Ehpad Les Trois sources

Créé en 1973 par le pasteur Michel Pelletier, le Home familial « L'Eau Vive » est une association privée à but non lucratif du Finistère (29), comprenant :

- l'Ehpad Les Trois sources : une résidence habilitée à l'aide sociale avec 66 résidents et un GMP de 672 ;
- un foyer d'accueil médicalisé pour personnes handicapées vieillissantes ;
- un centre de vacances, rattaché à l'Union française des centres de vacances, pouvant accueillir 150 à 200 enfants, l'été ; le reste de l'année, les bâtiments servent à l'accueil familial : l'Ehpad peut y loger les familles visitant leur proche.